

REVUE GENERALE

A PROPOS DE DEUX CAS DE COQUELUCHE

TRAITÉS PAR LE GOMÉNOI.

La coqueluche est une maladie qui, par sa tenacité et sa résistance fréquente à l'action de presque tous les médicaments, fait le désespoir des familles et des médecins. De multiples remèdes ont été préconisés contre elle; à un moment donné on croit tenir le véritable spécifique et l'on s'aperçoit bientôt qu'il n'en est rien. En face d'une affection si rebelle, il est toujours utile par conséquent de signaler les cas heureux que l'on observe et les résultats que l'on obtient par telle ou telle méthode afin de constituer un dossier vis-à-vis d'une médication donnée, dossier susceptible de fournir ultérieurement des conclusions étayées sur des faits nombreux.

Ayant lu les observations si intéressantes de LEROUX et de ROGER-PASTEUR, recueillies au dispensaire Furtado-Heine, je me suis décidé récemment à essayer le Goménol dans deux cas de coqueluche dont l'un avait été particulièrement rebelle à d'autres traitements.

OBSERV. I. — *Coqueluche sévère, allant jusqu'à 41 quintes par jour. Traitements successifs par la belladone, la Grindelia et l'antipyrine; échecs. Traitement par le Goménol, amélioration rapide; puis guérison en 12 jours.*

Berthe J..., 7 ans, toussé depuis quelques jours, lorsque je la vois le 14 novembre dernier. La toux est sèche, déjà un peu quinteuse; il n'y a aucun râle dans la poitrine; le pharynx est rouge, granuleux; il n'y a pas de fièvre. Je diagnostique une poussée aiguë de pharyngite. Mais très rapidement je dois modifier mon diagnostic; alors que la pharyngite s'atténue, je constate en effet que la toux augmente, elle est de plus en plus quinteuse et le 21 j'assiste à une quinte violente dans laquelle je ne trouve pas absolument les caractères de la reprise de la coqueluche, mais qui est suivie d'une expectoration de mucosités filantes. J'opine alors du côté de la coqueluche et prescris alors une potion contenant de la Grindelia, de la belladone, et de la valériane.